

humilité comme la lampe sous le boisseau. Mais la Providence veillait. Elle qui a allumé les astres du ciel pour qu'ils éclairent notre planète, elle ne permit pas que cette lumière échappât plus longtemps aux regards de ses disciples et de ses maîtres.

Sur ces entrefaites, un frère vint communiquer à Albert le Grand une importante découverte. Par charité, ce frère s'était fait, depuis plusieurs semaines, le complaisant répétiteur du frère Thomas. Il désirait activer sa compréhension trop lente. Un jour, la Providence permit qu'il s'embarrassât complètement lui-même dans une de ses explications. Thomas releva avec modestie sa méprise et lui donna sa propre interprétation. Le bienveillant et zélé répétiteur en fut stupéfait et il se hâta de parler à Maître Albert de ce qu'il appelait une véritable révélation.

Un autre jour, Thomas d'Aquin perdit dans un corridor son cahier de notes. Un frère étudiant le trouva, le lut, l'admira et le porta à Albert le Grand. L'illustre professeur en fut émerveillé. Les leçons étaient là, non seulement reproduites avec une fidélité parfaite et une méthode lumineuse, mais elles étaient appuyées de réflexions si profondes qu'il mesurât d'un coup d'œil l'ampleur et la force de ce génie caché. Albert le Grand remercia la Providence et résolut aussitôt de mettre en évidence et de placer sur le chandelier ce flambeau trop longtemps ignoré.

Le collège fut bientôt témoin d'une scène inoubliable. Une discussion publique et solennelle s'engage. Thomas soutient la thèse et supporte les objections. A plusieurs difficultés graves qui lui sont proposées, Thomas répond avec tant de justesse et de profondeur qu'Albert s'écrie : "Mais, frère Thomas, vous ne parlez pas ici comme un disciple qui explique ; vous parlez comme un maître qui conclut." Albert entre alors lui-même en lice et lui oppose quatre nouvelles objections plus ardues et plus subtiles que les précédentes. Thomas les résout d'une manière prompte, claire et victorieuse. Alors, éclairé d'une lumière prophétique, Albert prononça lentement les paroles suivantes : "Vousappelez frère Thomas le grand bœuf muet de Sicile. Eh bien, sachez qu'un jour les doctes mugissements de ce bœuf rempliront le monde entier."